

NOUVELLES DE L'APRUM

Novembre-Décembre 2020

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM : RAPPORT SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'OCTOBRE

Le 21 octobre avait lieu l'assemblée générale de l'APRUM tenue par téléconférence. 47 membres y ont participé. Je vous présente ici le rapport du président qui rend compte de nos activités au cours de la dernière année.

L'année 2019-2020 aura été une année très spéciale, marquée par une nouvelle équipe de direction à l'Université, deux visites au Musée des Beaux-Arts, quatre conférences et ... le coronavirus. Le taux de participation à nos conférences s'est maintenu et celui des visites a augmenté. Il en est de même pour le nombre de nos membres. Nous avons aussi travaillé à mettre à jour notre base de données. Nous continuons à privilégier au maximum les envois électroniques de préférence aux envois postaux et à tenter de convaincre nos membres de s'acquitter de leur cotisation par prélèvement à la source.

L'arrivée du coronavirus en février a complètement bouleversé nos façons de faire. Au début, croyant vivre un événement de courte durée, nous avons annulé une, puis deux conférences. Puis, nous avons reporté l'assemblée générale à l'automne et avons présenté notre première conférence ZOOM en mai. Force alors a été de constater que l'épidémie serait beaucoup plus longue que prévu, que nous devions complètement changer nos façons de faire et d'orienter nos activités vers des media électroniques.

Madame Viau, notre adjointe administrative nous a grandement aidés dans ces circonstances. Elle est responsable, entre autres, du recrutement, de la mise à jour de la banque de données, de la correspondance, du classement des documents, de la logistique des dîners et de la préparation des événements

comme cette assemblée générale. Elle nous a été indispensable par sa compétence et son efficacité.

Sur environ 1000 professeures et professeurs retraités, 520 ont adhéré à l'association et ont payé leur cotisation cette année. Ce nombre est plus élevé que celui de l'an dernier par environ 20 personnes : nous réussissons donc à recruter de nouveaux membres tout en conservant ceux qui sont déjà présents. Les nouvelles adhésions doivent en effet compenser les décès et les abandons.

450 de nos membres sur 520 ont accepté la perception à la source (directement à partir de leur chèque de retraite), ce qui allège considérablement les tâches reliées à la perception. Nous incitons fortement ceux qui ne l'ont pas encore fait à y adhérer : cela nous sauve énormément de temps que nous pouvons consacrer à développer de nouveaux services. La procédure est simple : on peut se procurer le formulaire sur le site de l'APRUM ou nous téléphoner directement.

Cette année, le Conseil a travaillé fort pour l'intérêt des membres de l'APRUM. Je remercie tous les membres de l'équipe actuelle :

- Jocelyne St-Arnaud, vice-présidente, responsable du site WEB ;
- François Donati, trésorier ;
- Robert Brunet, responsable du prix Jacques St-Pierre ;
- Francine Gratton, secrétaire de l'APRUM, co-responsable de l'organisation des visites de musées et membre du comité des assurances des retraités de l'Université ;

- Hugues Beauregard, responsable des dîners et des conférences ;
- André-A. Lafrance, responsable de la chronique « Portraits de professeurs retraités en pleine activité », une rubrique des nouvelles. Il est aussi représentant l'APRUM à l'ARUCC et l'un des instigateurs de la convergence des associations de retraités universitaires ;
- Nicole Dubreuil, co-responsable de l'organisation des visites de musées.

À l'exception de Jocelyne St-Arnaud et de Robert Brunet, tous ces membres se représentent cette année. Un grand merci à Jocelyne et à Robert pour leur participation fort appréciée.

Je remercie les bénévoles de l'APRUM, notamment Michel Lespérance pour tout son travail concernant les notices nécrologiques et Gilles Rondeau pour la chronique « À l'honneur » inscrites aux nouvelles. Un grand merci aussi à Jean-Luc Verville, notre infographiste pour nos publications et notre webmestre.

En 2019-2020, l'APRUM a tenu un repas de Noël et les quatre conférences-midi suivantes :

- Le 18 septembre 2019 : Normand Mousseau, département de physique, « Comment un physicien se retrouve-t-il à parler de politique énergétique et de gouvernance environnementale ? »
- Le 16 octobre 2019 : Robert Bourbeau, département de démographie, « Tendances récentes de la mortalité aux âges avancés et émergence des centenaires dans les sociétés développées. »
- Le 19 février 2020 : Louise Roy, chancelière émérite, « Une gouvernance renouvelée pour les organisations publiques. »
- Le 20 mai 2020 : Daniel Martineau, Faculté de médecine vétérinaire, « Des virus et des hommes. »

Ces conférences ont eu lieu, pour les trois premières, au restaurant Les Fillettes et la dernière a été donnée par téléconférence ZOOM. Elles étaient sous la responsabilité de Hugues Beauregard.

Suite à l'intérêt montré l'an dernier, le conseil a organisé deux nouvelles visites guidées de musée suivies d'un dîner. La responsabilité en a été confiée à Francine Gratton et à Nicole Dubreuil pour les expositions suivantes :

- Le 20 novembre 2019 : « Visite guidée du Pavillon Claire et Marc Bourgie » du Musée des beaux-arts de Montréal.
- Le 15 janvier 2020 : « L'exposition Momies égyptiennes : Passé retrouvé, mystères dévoilés » au Musée des beaux-arts de Montréal.

Furent aussi publiés cinq numéros des *Nouvelles de l'APRUM*.

Cette année, le prix Jacques St-Pierre sera décerné à la professeure Lise Gauvin. Le prix lui sera remis dans des circonstances qui restent à déterminer.

Robert Brunet a décidé de ne pas se représenter au Conseil de l'APRUM. Nous nous devons de souligner son départ. Depuis 2006 il a toujours été membre du Conseil. Durant toutes ces années il s'est intéressé à notre régime de retraite, le RRUM. Il a été membre du comité de retraite, représentant les enseignants retraités, durant la plupart de ces années et membre du comité de placement durant une dizaine d'années. Son expertise et ses interventions à ces deux comités ont toujours été de très grande rigueur. Mille mercis Robert.

Je veux terminer ce rapport en remerciant tous les membres de l'APRUM pour l'appui qu'ils donnent à leur association. Cela nous permet de leur assurer une visibilité auprès de la direction et de la communauté de l'Université et de défendre leurs intérêts lorsqu'une intervention devient nécessaire.

L'Assemblée générale est aussi le moment d'élire un nouveau conseil. Les membres suivants ont été élus par acclamation comme membres du Conseil de l'APRUM :

Yves Lépine, président
 André-A. Lafrance, vice-président
 Jean-François Angers, trésorier
 Francine Gratton, secrétaire
 Hugues Beauregard, conseiller
 François Donati, conseiller
 Nicole Dubreuil, conseiller
 Pierre Lalonde, conseiller



*Yves Lépine, président
 Pour le Conseil de l'APRUM*

LES AUTRES ASSOCIATIONS DE RETRAITÉS

L'APRUM cherche à établir des liens avec d'autres associations afin de partager des idées de fonctionnement, d'évaluer les possibilités d'activités partagées et, éventuellement, de contribuer à la préparation de dossiers intéressant nos membres.

Notre association est devenue membre de CURAC-ARUCC (Association des retraités des universités et collèges du Canada) regroupant les retraités d'une quarantaine d'institutions, surtout du Canada anglophone.

Notre responsable des relations entre associations, André Lafrance, a participé, il y a un mois, à l'Assemblée générale annuelle en version virtuelle. Il y a surtout été question de remplir les obligations réglementaires. Mais on y a aussi parlé de pouvoir partager des activités, comme les conférences, d'autant plus qu'elles se font maintenant en ligne. Nous y reviendrons dans un prochain bulletin de nouvelles.

Il avait été question lors de la dernière Assemblée générale annuelle d'étudier la pos-

sibilité de créer un regroupement, d'abord informel, des associations des universités québécoises. À l'instigation de notre association et de celle de l'UQAM, les représentants d'une douzaine d'associations se sont retrouvés à l'automne dernier pour mieux se connaître et partager les « bonnes pratiques ».

Une nouvelle rencontre de convergence a été réalisée il y a quelques semaines, en version virtuelle, à l'initiative de la représentante de l'Université McGill. Cette fois, une quinzaine d'associations étaient représentées (Nous l'étions par notre président et par le responsable des relations avec les autres associations).

Il y a été question des façons dont chaque association modifiait ses activités en période de pandémie. Des idées ont été échangées et des projets de partage d'activités amorcés. Nous y reviendrons dans un prochain bulletin. Notre association sera responsable de la prochaine réunion de convergence au printemps prochain.

TABLEAU D'AFFICHAGE

Plusieurs de nos membres publient, après leur retraite, des productions scientifiques et artistiques sur des plateformes publiques d'internet. Mais ils ne disposent peut-être plus de moyens pour les publiciser. L'APRUM leur offre, dorénavant, dans chacun de ses bulletins de nouvelles et dans un tableau d'affichage cumulatif sur son site, la possibilité d'indiquer des adresses internet et d'ajouter un bref descriptif de trois lignes de leurs réalisations. Le tout doit être soumis au secrétariat de l'APRUM (aprum@assoc.umontreal.ca) qui voit à sa conformité avec les objectifs du tableau d'affichage, mais laisse, comme il se doit, le contenu de la publication annoncée sous l'entière responsabilité du membre qui l'affiche.

CONFÉRENCE-ZOOM À 14 HEURES LE 18 NOVEMBRE
PAR GUYLAINE FERLAND,
PROFESSEURE TITULAIRE AU DÉPARTEMENT DE NUTRITION

Prévenir les troubles cognitifs par la nutrition



L'alimentation est de plus en plus reconnue comme un élément important de la santé cérébrale et cognitive. Une alimentation de qualité participe à la santé cérébrovasculaire et réduit les risques de déclin cognitif et de démence au grand âge. Cette conférence présentera les résultats des plus récentes recherches dans le domaine et en dégagera les principaux éléments.

Guylaine Ferland est professeure titulaire au Département de nutrition de l'Université de Montréal et chercheure à l'Institut de cardiologie de Montréal. Ses principaux travaux de recherche portent sur la vitamine K, notamment sur ses actions au niveau cérébral et dans la cognition, ainsi que dans l'anticoagulothérapie. Parallèlement, la Dre Ferland s'intéresse aux déterminants nutritionnels de la santé cognitive des personnes âgées. Au cours des récentes années, elle a été la chercheure principale de l'étude québécoise NutCog, une cohorte qui vise à mieux comprendre le rôle de la nutrition dans la santé cognitive des personnes âgées.

La Dre Ferland est aussi directrice de l'équipe *Nutrition, Exercice et Mode de vie* du *Consortium canadien en neurodégénérescence associée au vieillissement*, un regroupement de plus de 350 cliniciens et chercheurs canadiens.

Depuis mai 2019, la Dre Ferland est présidente de la Société canadienne de nutrition (<https://cns-scn.ca>), laquelle regroupe plus de 1 000 professionnels de la nutrition du Canada, des États-Unis et d'ailleurs dans le monde. La Dre Ferland est l'auteure/co-auteure de >125 articles dans des revues avec comités de pairs et compte à ce jour 95 présentations invitées.

Enfin, elle est l'auteure de l'ouvrage « *Alimentation et vieillissement* » dont la troisième édition aux Presses de l'Université de Montréal est parue en novembre 2012.

Cette conférence sera donnée à distance à 14h, en utilisant le logiciel ZOOM. Vous recevrez les détails par courriel quelques jours avant la conférence.

Hugues Beauregard, responsable des conférences

CAMPAGNE CENTRAIDE



Annuellement, l'Université de Montréal prend part à la campagne Centraide et, une fois de plus, nous sommes au rendez-vous. Nous comptons sur votre générosité pour atteindre l'objectif de 275 000 \$ afin de venir en aide aux personnes vulnérables.

Cette année est particulièrement difficile pour les gens en situation de pauvreté et d'exclusion sociale. Joueur incontournable dans le milieu communautaire, Centraide a été actif dès les premiers jours de la crise. Entre autres, Centraide a soutenu plus de 550 organismes de première ligne de la grande région de Montréal, dont 60 % ne faisaient pas partir de son réseau habituel.

Près de nous, des étudiantes et étudiants ont été durement affectés par la pandémie et certains ont bénéficié du soutien d'organisations de première ligne au cours des derniers mois.

C'est plus que jamais le moment d'agir ici, avec cœur, et d'exprimer notre solidarité. C'est ensemble que nous pourrions corriger les inégalités sociales qui persistent. Dans ce contexte, nous sommes convaincus que vous vous joindrez à nous en participant à notre campagne Centraide.

Deux moyens pour contribuer sont à votre portée.

Un don en ligne : faites un don en ligne par le biais du courriel (à votre adresse @umontreal.ca) que vous avez reçu aux alentours du 23 octobre 2020 de la part de Centraide. Le message personnalisé contient un lien vers la page de la campagne Centraide.

Un don par téléphone ou par courriel : communiquez votre intention à la coordonnatrice de la campagne, Aurore Fagnou, par téléphone (514 343-6111, poste 4581) ou par courriel (aurore.fagnou@umontreal.ca) afin qu'elle enregistre votre contribution. Il est possible de donner par chèque, carte de crédit ou retenues sur votre rente. Les retenues sur la rente débuteront le 1^{er} février 2021.

Nous espérons vous compter parmi les donateurs de 2020! Merci de n'être #JamaisIndifférents face aux enjeux locaux.

*Yves Lépine, professeur titulaire retraité
Président de l'APRUM
Université de Montréal
yves.lepine@umontreal.ca
514 343-7635*

PORTRAITS DE PROFESSEURS RETRAITÉS EN PLEINE ACTIVITÉ.

Dans chacun de ses bulletins de nouvelles, l'APRUM vous offre un court portrait de l'une ou l'un de vos collègues retraité(e)s. Chacun de ces portraits témoigne des différentes façons dont les professeur(e)s retraité(e)s maintiennent un rôle social et développent de nouvelles passions pour la vie.



EN...SUITE

Portrait de
Hugues
Beauregard

Hugues Beauregard était, depuis 1973, professeur au Département d'Endocrinologie de la Faculté de médecine quand il a pris sa retraite en 1998. Il a quitté la pratique médicale en 2015, après avoir pris le temps de transférer ses patients auprès d'autres médecins. Comme professeur, payé par l'Université où il travaillait depuis 1973, il avait déjà pris une retraite avec pension en 1998. Mais il est demeuré professeur de clinique au CHUM jusqu'en 2015, s'occupant de résidents, d'externes et de réunions scientifiques. Comme l'enseignement se faisait par problème, il allait, pour sa spécialité, à l'Université deux fois par semaine en février, mars et avril. Il a quitté avec le titre de professeur émérite du CHUM.

Ses activités de retraite sont principalement de nature physique : vélo, golf, ski de fond, des activités qu'il, pratiquait déjà sur une base hebdomadaire ou mensuelle, mais auxquelles il se consacre plus systématiquement. Ce n'était pas nécessairement quelque chose de planifié depuis longtemps. C'est tout simplement qu'il tient à conserver sa mobilité.

Cela ne l'a pas empêché de poursuivre des activités intellectuelles. Hugues a obtenu du chef de son ancien service de pouvoir participer aux réunions scientifique hebdomadaires qu'il avait

lui-même animées durant de nombreuses années. De plus, il a fait partie d'un centre sportif où l'on menait des projets recherche sur la cognition et le sommeil. Il s'est inscrit comme participant à la recherche, profitant des échanges durant les réunions mensuelles et lisant avec intérêt les rapports produits par le groupe dont les travaux sont maintenant terminés

Hugues s'intéresse volontiers à des sujets scientifiques en dehors de son domaine. En plus de parcourir des revues et des sites internet. Il s'est inscrit à de nombreuses conférences données dans les universités montréalaises et, depuis la pandémie, à des conférences en ligne. Le savoir demeure, pour lui, une activité primordiale. Il a la certitude que c'est important de rester à jour. « Pour ma personne. Pour mon bien-être, tout en souhaitant que les personnes de mon entourage puissent elles aussi en profiter ».

Notre collègue constate que ses fréquentations sociales ont changé. Il a conservé quelques amis de sa période de travail à l'hôpital. Il retrouvait, avant la pandémie, 4 ou 5 anciens collègues pour des petits dîners mensuels. Les gens avec qui il fait du vélo ou du golf ne sont pas nécessairement des médecins. Il est devenu membre de l'APRUM afin de rencontrer des personnes d'autres facultés de l'Université et, comme il le dit, « d'ouvrir mes horizons ». À l'invitation de Robert Brunet, membre du Conseil de l'APRUM qu'il avait connu dans des activités sportives il y a une trentaine d'années, il a accepté de devenir, lui-même, membre du Conseil il y a un an.

*(Lu et approuvé par le sujet,
réalisé par André-A. Lafrance)*

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES «NOUVELLES DE L'APRUM»

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeures et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à gilles.rondeau@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Gilles Rondeau
Responsable de la rubrique «À l'honneur»



NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR ANATOLE JOFFE (1933 - 2020)



Nous avons le regret de vous faire part du décès d'Anatole Joffe survenu le 28 juillet 2020 à l'hôpital Ichilov de Tel-Aviv. Il avait 87 ans.

En 1959, Anatole Joffe a obtenu un doctorat en mathématiques de l'Université Cornell sous la supervision de Mark Kac. Son domaine de spécialisation était les probabilités. Après avoir passé un an à l'Université McGill, Anatole Joffe a été recruté comme professeur au Département de mathématiques et statistique de l'Université de Montréal en 1961. Il prendra sa retraite 45 ans plus tard. Tout au long de sa carrière, il est demeuré actif en recherche. Il comptait parmi ses collaborateurs des probabilistes de renommée internationale, notamment au sein de l'école française de probabilités. Anatole Joffe avait une fascination pour les problèmes qui s'énoncent facilement, mais qui sont difficiles à résoudre. Il en discutait avec les non-mathématiciens et s'émerveillait quand ceux-ci parvenaient à les résoudre dans un langage non mathématique. Anatole Joffe était un passionné des mathématiques.

Tout au long de sa carrière, Anatole Joffe a joué un rôle très actif au sein des différentes instances de l'UdeM. Il a été membre de l'Assemblée universitaire

presque sans interruption de 1981 à 2006. Il a siégé au comité de retraite, de 1989 à 2005, et en a été le vice-président de 1991 à 2005. Il a occupé de nombreuses fonctions au sein du SGPUM de ses débuts à 2002. Il a également siégé au CONFAS et au CONFES.

Anatole Joffe a aussi été le directeur du Centre de recherche mathématique (CRM) de 1973 à 1982. Le travail entrepris alors a conduit à l'intégration des chercheurs du CRM au corps professoral de l'Université. C'est notamment sous sa direction qu'a commencé la longue relation entre le CRM et Robert Langlands, mathématicien majeur du XXe siècle.

Tout au long de sa carrière, la défense de la liberté académique aura été pour Anatole Joffe une préoccupation constante. Tous ceux qui l'ont connu se souviendront de sa générosité et de son grand sens de la justice. Plusieurs collègues et étudiants ont pu bénéficier de ses conseils et de sa connaissance des instances de l'UdeM. Il était toujours prêt à combattre l'injustice.

Anatole Joffe aura été un professeur marquant à l'Université de Montréal et particulièrement au Département de mathématiques et statistique. Il restera dans nos mémoires.

Marlène Frigon et François Perron

HOMMAGE À LA PROFESSEURE HAYAT MAKHOUL-MIRZA (1941-2020)



Hayat Makhoul-Mirza fait partie des toutes premières professeures en sciences de l'éducation de l'université de Montréal. En effet, elle est devenue membre du corps professoral de la faculté des sciences de l'éducation en 1967, soit au tout début de l'existence de la Faculté.

Elle y a fait carrière pendant plus de trois décennies. Même si les sciences de l'éducation sont aujourd'hui un des champs universitaires parmi les plus féminisés, à cette époque, les femmes y étaient peu nombreuses, puisqu'alors la présence des femmes dans l'enseignement supérieur était partout très marginale.

Mme Mirza est d'origine libanaise et chrétienne. Cela permet de comprendre son parcours de formation, sa francophilie et son engagement de pédagogue croyante. Au Liban, à la fin des années cinquante et au début des années soixante, elle a obtenu une licence en philosophie, puis en psychologie; elle y a réussi le CAPES de l'enseignement de la philosophie. Elle a ensuite quitté Beyrouth pour se rendre à Genève, y étudier et travailler au laboratoire de recherche de Jean Piaget (à l'Institut Jean-Jacques Rousseau où oeuvrait aussi Barbel Inhelder). Forte d'un diplôme général de psychologie de l'enfant de l'université de Genève et de l'aura de Piaget qui rayonnait toujours un peu sur ses étudiant.es, elle a débuté sa carrière d'enseignante universitaire à Montréal. Tout en étant professeur à la faculté, elle a complété un doctorat en psychopédagogie à l'université de Caen, en France, où Gaston Mialaret incarnait le projet d'une pédagogie à la fois plus scientifique et humaniste. Cette pédagogie, alors en pleine ascension, s'inspirait en France de la pensée cristallisée en 1968 au Colloque d'Amiens, et au Québec dans celle du Rapport Parent (1962-1966).

Au cours des années 70 et 80, Mme Mirza, à plusieurs reprises, a voulu se perfectionner et élargir son champ de préoccupations, notamment par le biais de stages de formation au Centre de sociologie du loisir, dirigé par Joffre Dumazedier, à Paris; au centre de sémiotique appliquée (les professeurs Greimas et Bremond), et au département de Sociologie de l'université McGill.

Rattachée au secteur des fondements de l'éducation, Mme Mirza y a fait valoir une polyvalence typique des « fondamentalistes » de cette génération, formée à l'europpéenne, tout à la fois en philosophie, en psychologie, en psychopédagogie et

en sociologie. Curieuse et intéressée par de nombreuses questions éducatives, elle aimait discuter avec collègues et étudiant.es de divers enjeux, n'hésitant pas à traverser les frontières de disciplines dont elle s'autorisait à débattre des tenants et aboutissants sans retenue. Car à ses yeux, l'éducation ne pouvait que gagner de regards pluridisciplinaires, en autant qu'une philosophie explicite intègre ses divers apports.

Elle a participé aux programmes de formation des enseignantes du préscolaire et du primaire et y a enseigné surtout des cours de psychologie de l'enfant, et de didactique des mathématiques. Au fil des ans, elle a rendu de fiers services à la faculté en acceptant de nombreuses charges d'enseignement en formation initiale des maîtres. Aux études supérieures, dans les programmes de fondements de l'éducation, elle a assumé pendant un certain temps des enseignements de philosophie et de pédagogie générale.

Au plan de la production intellectuelle, elle a voulu centrer ses travaux sur le processus d'enseignement/apprentissage et sur la relation éducative. On se souvient d'elle pour des ouvrages de psychopédagogie générale, notamment *Apprenons à apprendre* (1976) et *L'enseignant et sa boussole* (1978). Soucieuse de retombées pratiques, elle a, pendant un certain temps, oeuvré au service de la recherche de la Commission scolaire régionale de Chambly, en collaboration avec des acteurs de ce milieu.

À la fin des années 80, une entente entre l'Université de Montréal et l'Institut Catholique de Montréal a facilité la formation d'enseignantes et d'enseignants désirant assumer pleinement le projet catholique de certains établissements. Sans modifier le baccalauréat d'éducation préscolaire et d'enseignement primaire, l'entente prévoyait que l'Institut Catholique serait agréé par la Faculté pour l'encadrement des stagiaires et pour l'enseignement de quelques cours optionnels, désormais colorés par la foi chrétienne. Tout le reste de la formation étant assumée par la Faculté, dans le cadre du baccalauréat régulier. Mme Mirza s'est considérablement impliquée dans ce projet, y assumant des enseignements et de la supervision de petits groupes de stagiaires. Elle a ainsi pu intégrer son expertise intellectuelle, l'importance qu'elle accordait à la relation éducative et sa foi.

Mme Mirza nous a quittés le 8 juillet 2020

Claude Lessard

HOMMAGE AU PROFESSEUR ANDRÉ DELORME (1938-2020)

La communauté universitaire a appris avec regret, le 28 septembre dernier, le décès à l'âge de 82 ans, d'André Delorme, professeur titulaire à la retraite au Département de psychologie. Depuis 1963, il avait occupé au Département les fonctions de professeur-chercheur dans le domaine de la psychologie de la perception, en y assumant l'enseignement et la direction de nombreuses recherches expérimentales. Au plan administratif, il y avait aussi assumé d'une façon intérimaire les fonctions de directeur.



les années 1980, pour étudier l'illusion de mouvement de soi, il construit dans son laboratoire une chambre mobile dans laquelle il mesure les oscillations posturales des sujets humains qui se tiennent debout lorsque la chambre fait un mouvement de va-et-vient, à l'aide d'une plateforme de force branchée sur un ordinateur Apple II.

Ses travaux intéressent la division aviation de la multinationale montréalaise CAE (Canadian Aviation Electronics), qui cherche des moyens visuels d'augmenter l'illusion de mouvement de soi à bord de ses simulateurs d'avions civils et militaires. Il réalise également des expériences sur le vertige sur le toit du pavillon principal de l'Université de Montréal à près de 8 étages de hauteur. Tout au long de sa carrière, il nous amuse avec son regard humoristique sur l'évolution de la science psychologique, avec des réflexions comme par exemple "la psychologie est une science biodégradable", signifiant que la biologie explique maintenant des phénomènes que la psychologie expliquait autrefois ».

Ses recherches, particulièrement prolifiques, ont porté tant sur les nourrissons et les jeunes enfants que sur les adultes et les personnes âgées. Il s'est intéressé entre autres à la stéréoscopie chez le nourrisson, au contrôle visuel de la posture chez le nourrisson et la personne âgée, au vertige des hauteurs chez le jeune enfant et l'adulte, et à la perception du mouvement de soi dans des conditions de simulation de vol.

Tout récemment, son fils Sébastien a résumé ainsi l'apport créatif et la passion de son père pour la recherche en psychologie de la perception : « *Ses études graduées lui ont donné goût à la recherche scientifique. Au cours de ses 38 ans de carrière comme professeur, son enseignement et ses travaux de recherche se concentrent sur la perception visuelle. Il s'intéresse entre autres à la perception des couleurs et des formes, aux illusions d'optique comme les effets consécutifs, à la perception de la profondeur et des distances, à la perception de la vitesse, au contrôle visuel de la posture, à la perception de mouvement de soi, etc. Pour mieux comprendre le rôle du cerveau dans la perception, il s'intéresse à des cas limites, comme les illusions visuelles chez les déficients mentaux, la perception chez les nourrissons, les jeunes enfants, et les personnes âgées, la perception chez les autistes ayant des capacités exceptionnelles en dessin, l'absence de vertige chez certains autochtones, ou l'évolution historique de la représentation de la 3^e dimension dans l'art. Dans*

André Delorme a publié, entre autres, « La psychologie de la perception », ouvrage paru aux Éditions Études Vivantes en 1982 (et maintenant épuisé), de même qu'un chapitre qui sera abondamment cité par les spécialistes du domaine et qui est intitulé « Mécanismes généraux de la perception », dans le classique « Traité de psychologie expérimentale », publié en 1994 aux Presses Universitaires de France sous la direction de Marc Richelle, Jean Requin et Michèle Robert. Plus récemment, alors qu'il était à la retraite, il a co-édité en 2003 chez Gaétan Morin Editeur, en collaboration avec le professeur Michelangelo Fluckiger, de l'Université de Genève, « Perception et réalité », livre qui explore le fonctionnement des perceptions et montre comment les concepts théoriques s'articulent avec les preuves expérimentales. Ce livre a également été publié en Europe par les prestigieuses Editions de Boeck, dans leur collection Neurosciences & Cognition.

Michel Sabourin

HOMMAGE AU PROFESSEUR YVAN DESJARDINS (1931-2020)



À Montréal, le 13 juin 2020, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Yvan Desjardins.

Bachelier ès arts de l'Université de Montréal avec grande distinction en 1950, M. Desjardins obtient sa licence en droit en 1953 puis le

grade de maîtrise en droit toujours avec grande distinction. Excellent étudiant, ses études en droit sont couronnées par l'obtention de la médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec.

Admis à l'Ordre des notaires en 1954, Me Desjardins ne restera pas éloigné de son alma mater. Dès 1957, Me Desjardins devient chargé de cours à la Faculté. C'est le début d'une longue carrière professorale dont le moteur est indéniablement le « goût de l'enseignement ». C'est ainsi que de 1957 à 1980, Me Desjardins viendra donner ses cours tout en ayant une carrière de praticien spécialisé dans le domaine bancaire. Ce profil était inusité à l'époque et demeure non traditionnel encore aujourd'hui. En effet, dès 1954, Me Desjardins agit à titre de conseiller juridique au contentieux de la Banque Canadienne Nationale où il aura une carrière prolifique. C'est au sein de cette institution financière qu'il gravira les échelons pour atteindre presque le sommet. Cette ascension commence par sa nomination comme secrétaire général de la Banque en 1961. Me Desjardins est le premier notaire à accéder à un poste de direction dans une entreprise privée. Une quinzaine d'années plus tard, il sera à la fois secrétaire et vice-président de la Banque. À la suite de la fusion de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque provinciale, il occupera le poste de vice-président aux affaires juridiques à la Banque Nationale du Canada. Il pratiqua le notariat pendant près de 60 ans et était associé sénior de l'étude Desjardins, Lapointe, Mousseau, Bélanger.

De 1980 à 1991, Yvan Desjardins sera professeur à plein temps où il enseignera : le droit

immobilier, le financement des entreprises, les sûretés, le droit notarial et l'examen des titres immobiliers. Il occupera le poste de directeur du diplôme de droit notarial pendant de nombreuses années. M. Desjardins incarnait un notariat dynamique. Ses étudiants avaient une profonde admiration pour cet esprit juridique qui savait exposer si clairement la théorie et la transposer à la pratique. M. Desjardins avait une profonde connaissance du droit privé, principalement du Code civil. Nous savions que Me Desjardins était souvent appelé comme témoin expert à la Cour. Il avait toute notre admiration et notre respect.

Si le notaire Desjardins avait de grands talents en salle de classe, c'était un universitaire à part entière. Plume assidue de la Revue du Notariat, il y signera plus d'une trentaine d'articles pour le plus grand bénéfice de ses confrères praticiens et de la communauté juridique. On ne saurait passer sous silence sa contribution au monde notarial qui s'est traduite par de nombreux cours de perfectionnement et sa participation à de nombreux comités de l'Ordre dont certains comités de rédaction de la collection du Répertoire de droit. C'est d'ailleurs pour souligner ses activités universitaires et son implication dans les affaires de sa profession que la Chambre des notaires du Québec lui décernait le prestigieux Prix Pierre-Duquet en 1990.

Sur une note plus personnelle, merci Me Desjardins de m'avoir offert une première charge de cours au diplôme de droit notarial en 1987. Cette expérience m'a incitée à emprunter la voie d'une carrière universitaire.

Brigitte Lefebvre, professeure à la Faculté de droit de l'Université de Montréal, Titulaire de la Chaire Jean-Louis Baudouin en droit civil et notaire émérite

HOMMAGE À LA PROFESSEURE JOANNE LUCINE ROULEAU (1951-2020)

Joanne Lucine Rouleau, née à Rimouski le 2 mai 1951, est décédée à Montréal le 2 juillet 2020 à l'âge de 69 ans.

Joanne Lucine a complété son baccalauréat, maîtrise et doctorat à l'Université Laval. En 1981, elle a déménagé à Kingston, Ontario où elle a été nommée associée de recherche à l'Université de Queens. Pendant son temps à Kingston, Joanne a travaillé principalement au Kingston Penitentiary sous la direction du Dr William Marshall. Le programme de traitement pour les délinquants sexuels au Kingston Penitentiary était le premier programme du genre au Canada.

Après deux ans à Kingston, Joanne a reçu une offre de faire des études postdoctorales avec le Dr Gene Abel à Columbia University, à New York, dans sa clinique d'évaluation et de traitement pour les agresseurs sexuels. En 1984, Joanne a été nommée professeure associée à Emory University à Atlanta, Georgia, où elle a continué de travailler avec le Dr Abel auprès des agresseurs sexuels. De 1984 à 1990, Joanne et le Dr Abel ont ouvert une clinique privée à Atlanta. Les superviseurs cliniques de Joanne, William Marshall et Gene Abel, sont reconnus mondialement comme les sommités dans le domaine d'évaluation de traitement des agresseurs sexuels. Joanne était prête à suivre leurs traces.

En juin de 1990, elle a été nommée professeure invitée à l'Université de Montréal, au Département de psychologie. Peu après, elle a été promue professeure agrégée. Durant sa carrière, elle a profité des congés de perfectionnement pour développer des collaborations internationales. Ainsi, elle a été nommée professeure invitée à l'Institut Kinsey à Bloomington,



ton, Indiana, à l'institut Karolinska à Stockholm, Suède, à l'Université Mons Hainaut à Mons, Belgique, à l'Université de Victoria à Wellington, Nouvelle-Zélande et à l'Hôpital Paul Brousse, à Paris, France.

Joanne a pris sa retraite comme professeure régulière il y a un an, mais restait professeure associée au département de psychologie de l'Université de Montréal. De 1990 à 2015, elle a reçu de nombreuses subventions du Service correctionnel du Canada pour instaurer et maintenir un programme d'évaluation et de traitement communautaire pour les agresseurs sexuels. Durant cette même période, elle a supervisé plusieurs thèses de doctorat. Ses anciens étudiants et anciennes étudiantes occupent aujourd'hui des postes importants dans les organismes publics et parapublics du Québec, incluant les universités. En collaboration avec ses étudiants et ses collègues, Joanne a publié plus de 50 articles scientifiques et 150 présentations dans des conférences scientifiques. Sa contribution aux connaissances scientifiques de son domaine d'expertise est reconnue mondialement.

Toutefois, ses accomplissements académiques et sa contribution scientifique ne sont qu'une partie de son héritage. Son sens d'humour, son effervescence, son goût de la vie, et sa grande générosité ont marqué toutes les personnes qui étaient en contact avec elle. Son départ a laissé un profond vide dans les cœurs de sa famille, ses amies, ses collègues, ses étudiants et tous ceux qui l'ont connue

Tania Lecomte et Christofer Earls

HOMMAGE À LA PROFESSEURE STÉPHANIE DUDEK (1922-2020)



Le 20 février dernier est décédée, à l'âge de 98 ans, Mme Stéphanie Zuperko Dudek, professeure émérite du Département de psychologie. Titulaire d'un MA de L'Université McGill et d'un doctorat de Colombia. Elle fut nommée professeure assistante en 1969 à l'Institut de psychologie, qui allait plus tard devenir le Département de psychologie. Elle y travailla pendant 25 ans jusqu'à sa retraite définitive en 1994.

Psychologue clinicienne spécialisée en psychologie de la créativité et auteure de plusieurs publications scientifiques, elle mena de nombreuses recherches sur la nature de la créativité, les relations entre la personnalité et créativité et sur la capacité de la détecter par des tests projectifs comme par exemple le test de Rorschach.

Dotée d'une curiosité sans limite, elle s'est aussi intéressée au vieillissement, à la créativité en architecture, aux facteurs qui déterminent l'engagement de l'artiste dans sa carrière, de même qu'aux profils de personnalité des gestionnaires internationaux. Elle a aussi étudié les facteurs de réussite des jeunes enfants et, plus généralement, l'évolution de l'apprentissage chez les jeunes de différentes tranches d'âge et de différents milieux.

Sa contribution exceptionnelle fut reconnue par le prix "Famsworth" pour service exceptionnel de la Société américaine de psychologie (APA) et par le prix pour "Contribution exceptionnelle à la psychologie comme profession" de la Société canadienne de psychologie (CPA). A cette occasion, on souligna comment elle avait su combiner avec un talent remarquable ses rôles de professeure, de chercheuse et de clinicienne.

Non contente d'être une scientifique et une clinicienne de premier plan, la professeure Stéphanie Zuperko Dudek laisse chez ceux et celles qui l'ont connue, le souvenir d'une enseignante de haut niveau qui savait transmettre à ses étudiants et étudiantes le goût de la rigueur et de la pensée critique.

Cependant le souvenir qui restera dans la mémoire de ceux et celles qui l'ont connu c'est celui d'une personne fondamentalement heureuse qui savait bien profiter de sa vie. Elle incarnait elle-même le sujet de ses recherches : la créativité. À une époque déjà lointaine où il y avait plusieurs "party" départementaux par année elle était une danseuse infatigable et ne ratait jamais l'occasion de s'amuser.

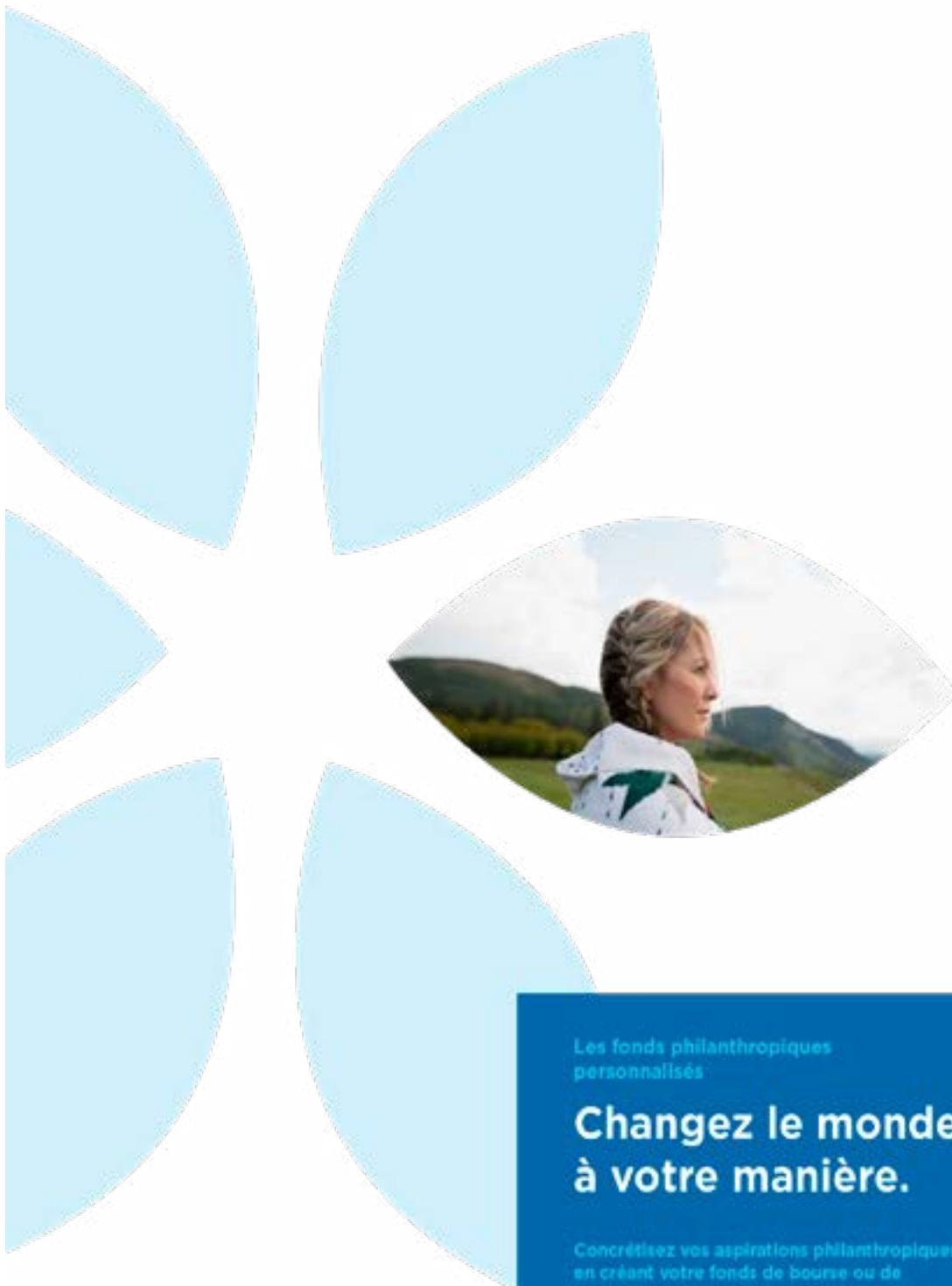
Elle n'hésitait pas à mettre en œuvre des événements non conventionnels qui surprenaient.

À titre d'exemple lorsqu'elle s'est remariée avec Fred Martin administrateur et Professor Emeritus au San Francisco Art Institute, j'étais directeur du Département de psychologie et marin amateur. Selon elle un capitaine de bateau était autorisé à marier les gens et il était normal que moi, son directeur de département et un capitaine amateur, je procède à une cérémonie au Département pour souligner son mariage...ce qui fut fait après une assemblée départementale. Elle fut à l'origine de la demande la plus originale qui me fut faite lors de mes séjours à la direction du Département de psychologie.

Elle fut une de celles qui ont fait que le Département de psychologie de l'Université de Montréal jouisse aujourd'hui d'une notoriété internationale, mais soit aussi lors de son passage, un milieu de travail agréable.

C'est avec grand regret que nous avons appris son décès.

Luc Granger



Les fonds philanthropiques
personnalisés

Changez le monde, à votre manière.

Concrétisez vos aspirations philanthropiques en créant votre fonds de bourse ou de recherche personnalisé. Ayez un impact tangible et durable dans l'éclosion de projets porteurs qui façonneront la société de demain.

L'événement se réalise ici :
reseau.umontreal.ca/monfonds
monfonds@umontreal.ca
514 343-6111 poste 8822

Réseau
des **DIPLÔMÉS**
des **DONATEURS**

Université 
de Montréal et du monde.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois à compter du 1er juin et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca Vous trouverez sous la rubrique «La cotisation» le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au **(514) 343-7635**.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal ([APRUM](#))

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.